

Communiqué de presse
27 mai 2015

Découvertes archéologiques à Trets : du Néolithique au Moyen Âge

Journée porte ouverte sur le chantier, dimanche 31 mai 2015



À Trets (Bouches-du-Rhône), en amont de l'agrandissement de la ZAC de La Burlière par la Société publique locale d'aménagement Pays d'Aix territoires, une prescription de l'État (Drac Paca) a conduit une équipe d'archéologues de l'Inrap à réaliser une fouille préventive sur près de sept hectares. Des vestiges du Néolithique, de l'âge du Fer, de l'Antiquité et du haut Moyen Âge sont actuellement mis au jour.

La richesse du patrimoine néolithique de la plaine de Trets est connue depuis la fin du XIX^e siècle grâce à de multiples découvertes, dont celle de stèles exposées au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, mais les vestiges médiévaux éclairent d'un nouveau jour l'histoire de ce terroir.

Jusqu'à la fin du mois de juin, les archéologues exploreront le site. Dimanche 31 mai 2015, ils accueilleront le public pour des visites guidées des vestiges.

Le Néolithique

Les occupations néolithiques s'étendent sur la totalité de la partie orientale du chantier et témoignent d'une installation humaine pérenne puisqu'elles couvrent toute la période.

Les vestiges les plus anciens remontent en effet au Néolithique ancien (6000-4800 avant notre ère). La plaine a donc été colonisée par les premières populations d'agriculteurs/éleveurs d'Europe. Ces premiers habitants, dont on ne soupçonnait pas la présence à Trets avant la fouille de La Burlière, n'ont laissé que peu de traces hormis des foyers à pierres chauffées et des fragments de céramique décorés au *cardium* (coquillage).

Les populations du Néolithique moyen (4600-3500 avant notre ère) ont laissé des empreintes plus tangibles : des traces de bâtiments qui doivent correspondre à des greniers sur pilotis, des habitations dans lesquelles subsistent des fonds de vases retrouvés calés dans de petites cuvettes. Ces bâtiments ainsi que de nombreuses fosses se situent de part et d'autre d'un chenal peu profond.

D'autres fosses indiquent enfin que l'occupation a perduré au cours du Néolithique final (3500-2400 avant notre ère).

L'âge du Fer

Après la fin du Néolithique, le site ne présente plus de trace de fréquentation humaine jusqu'au début de l'âge du Fer (790-545 avant notre ère). Ce retour de populations est marqué par l'aménagement de foyers à pierres chauffées dont sept sont disposés selon un alignement nord-sud et ont pu fonctionner de concert. Leur mode d'utilisation est déduit de comparaisons ethnographiques : on creuse un trou dans lequel on allume un feu que l'on recouvre de pierres, celles-ci formant alors une sole de cuisson. On y dépose de grandes quantités d'aliments carnés et végétaux puis on recouvre de végétaux et de terre pour une cuisson à l'étouffée. On considère généralement que ces foyers devaient servir lors d'événements cérémoniels ou festifs, rassemblant de nombreuses personnes.

Le Moyen Âge

Les traces de mise en culture pour l'époque antique sont rares, mais deux vastes aires d'ensilage du haut Moyen Âge (fin VIII^e-fin X^e siècle) ont été identifiées. Les silos servaient à la conservation des grains sur le long terme et leur présence en grand nombre indique que la plaine alentour était cultivée et qu'elle n'était pas

inondable. Il s'agit donc d'une découverte qui modifie d'une façon conséquente nos connaissances sur Trets au Moyen Âge, dont on pensait, à tort, le territoire inexploité car marécageux.

La concentration des silos indique qu'il s'agit de lieux de stockage à usage communautaire. Les grains stockés servaient pour la consommation des habitants, pour l'ensemencement des champs mais aussi pour les impôts à verser aux seigneurs locaux ou comme réserve en cas de disette.

Dimanche 31 mai 2015 : accueil du public lors d'une journée porte ouverte

Les archéologues proposeront des visites guidées du site, tout au long de la journée, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Pas de réservation préalable, inscription sur place.

Accès : ZAC de La Burlière, Trets. Parking : Bricomarché.

Se munir de chaussures adaptées ; manifestation susceptible d'être annulée en cas d'intempéries.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Aménagement **SPLA Pays d'Aix Territoires**

Prescription et contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Provence-Alpes-Côte-d'Azur)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable d'opération **Anne Hasler, Inrap**

Contact

Cécile Martinez

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Méditerranée

06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr